

« Copier-coller la Cisjordanie à Gaza » : des centaines de personnes participent à une manifestation en faveur de la réinstallation à Gaza

vendredi 25 octobre 2024, par [ZIV Oren](#) (Date de rédaction antérieure : 22 octobre 2024).

Dans une zone militaire fermée près de Gaza, des colons israéliens, des ministres et des députés ont appelé au nettoyage ethnique et à l'annexion de la bande de Gaza, une idée de plus en plus répandue.

Sommaire

- [Les Arabes de Gaza ont perdu](#)
- [C'est un moment historique](#)

« Nous sommes venu·es ici avec un objectif clair : coloniser toute la bande de Gaza ». C'est ce qu'a déclaré Daniella Weiss, cheffe de file des colons israéliens, lors d'un rassemblement de centaines d'Israélien·nes de droite près de Gaza lundi, où elles et ils ont célébré la fête juive de Souccot en appelant à l'édification de colonies à l'intérieur de l'enclave assiégée.

En janvier, des milliers d'Israélien·nes ont participé à une grande conférence à Jérusalem, dont plusieurs ministres et membres de la Knesset ; en mai, des milliers de personnes ont défilé dans la ville de Sderot et ont tenu un rassemblement sur une colline surplombant la bande de Gaza. Ce n'était pas non plus la plus énergique : en mars dernier, des militant·es de droite avaient franchi le passage d'Erez et établi un « avant-poste » symbolique avant d'être expulsés par l'armée.



Daniella Weiss (à gauche) lors de la manifestation sur les colonies près de Gaza, le 21 octobre 2024. (Oren Ziv)

Mais ce rassemblement bien organisé, calme et joyeux qui a été approuvé et s'est tenu contre toute logique dans une zone militaire fermée près de la frontière, et auquel ont assisté plusieurs personnalités du parti Likoud du Premier ministre Benjamin Netanyahu - a marqué une nouvelle étape dans les efforts déployés pour intégrer l'idée de réinstaller des Israélien·nes juifs et juives à Gaza.

Alors que le gouvernement israélien a nié à plusieurs reprises devant les autorités américaines que

l'armée mettait en œuvre le « plan des généraux » visant à assiéger, affamer et expulser les habitant·es du nord de Gaza avant d'annexer le territoire à Israël, il était évident que les participant·e à l'événement de lundi comptaient sur un tel plan pour nettoyer la région en vue d'une implantation juive. Selon l'ONU, des centaines de milliers de Palestinien·nes vivent encore dans le nord de Gaza, mais plusieurs participant·es ont parlé comme si la zone était presque vide.



Right-wing activists at the settlement event near Gaza, October 21, 2024. (Oren Ziv)

« La solution est que nous nous y installions à la place de nos ennemi·es, le Hamas et ses partisan·es », a déclaré à +972 Noam Toeg, 35 ans, originaire de Givatayim, qui s'est présenté comme le porte-parole du mouvement « New Gaza ». « Tout ce qui a été tenté au cours des 80 dernières années a échoué. C'est déjà le cas : aujourd'hui, presque toutes et tous les habitants du nord de la bande de Gaza sont partis.

« Nous sommes la prochaine étape du plan des généraux », a-t-il poursuivi. « Les colonies apporteront la sécurité à long terme ».

Shlomo Ahronson, 54 ans, originaire de la colonie cisjordanienne notoirement violente d'Yitzhar, a déclaré qu'il vivait dans la colonie juive de Netzarim à Gaza jusqu'au « désengagement » de 2005, lorsqu'Israël a évacué ses colonies dans la bande de Gaza. « Lorsque [les autorités israéliennes] nous ont expulsés de là, il était clair pour nous qu'un jour nous reviendrions, parce que c'est la volonté de Dieu », a-t-il déclaré. « En fin de compte, [Gaza] fait partie de l'héritage de Juda [la terre que la Torah dit avoir été attribuée par Dieu à l'une des anciennes tribus israéliennes] ».

M. Ahronson estime que la réinstallation de Gaza n'est pas seulement ordonnée par Dieu, mais qu'elle est également réalisable sur le plan pratique. « Ce n'est certainement pas moins réaliste que de s'installer à Hébron, ou dans n'importe quel endroit de [la Cisjordanie] où il y a des colonies dans des zones arabes. J'appartiens au groupe qui, si Dieu le veut, est censé établir une colonie appelée Oz Chaim sur la côte. Il y a des gens [ici] qui veulent s'installer dans la ville de Gaza, ce qui est également faisable mais prendra plus de temps.

« En fin de compte, les Arabes, dont le seul but est de détruire l'État d'Israël, ne sont pas censé·es se trouver à l'intérieur de l'État d'Israël », a poursuivi M. Ahronson. « Nous ne déplaçons aucun·e résident·e, nous nous installons là où il y a de la place et nous attendons le développement - tout comme ils ont établi des kibboutzim en Galilée ou dans le Néguev lorsqu'il y avait des Arabes autour d'eux. Ashkelon était une ville arabe, Ashdod était une ville arabe. Dieu arrange les choses, la réalité s'installe, il y a des guerres, ce n'est pas de notre ressort ».



Right-wing activists at the settlement event near Gaza, October 21, 2024. (Oren Ziv)

M. Ahronson ne voit pas non plus la pression internationale comme un obstacle. Si une grande partie de l'opinion publique souhaite s'installer à Gaza, Netanyahu devra dire à Biden : « Ecoutez, c'est ce que veut le peuple d'Israël, et je n'ai pas d'autre moyen de m'assurer que Gaza n'est pas [plus] arabe ». Il dira bien sûr qu'il s'agit de la 'situation sécuritaire', mais petit à petit [Gaza sera réinstallée] ».

Les Arabes de Gaza ont perdu le droit d'être ici

Après les prières du matin, les participant-es ont pris part à divers ateliers et ont installé des souccahs (petites huttes pour la fête de Souccot) pour chaque « noyau » de colons prévoyant d'établir une nouvelle communauté juive à Gaza. Il y avait des stands représentant le parti Likoud de Netanyahu et le parti Otzma Yehudit du ministre de la sécurité nationale Itamar Ben Gvir, ainsi qu'un stand tenu par Bentzi Gopstein, le chef du groupe extrémiste Lehava.

Dans un atelier, un guide portant un fusil militaire en bandoulière a distribué des cartes de Gaza et expliqué que l'annexion de Gaza ajouterait 40 kilomètres à la côte israélienne. « Ce n'est pas une petite partie de l'État d'Israël, et elle est entre nos mains - nous n'avons qu'à la prendre », a-t-il déclaré.

Rina Kushland, une participante de 76 ans à cet atelier, originaire de la ville de Modi'in, dans le centre d'Israël, a déclaré qu'en ce qui la concerne, la colonisation de Gaza est « la solution pour la sécurité d'Israël. Et c'est aussi la nôtre : « Je vous ai donné cette terre, de l'Euphrate au fleuve d'Égypte », est-il écrit [dans la Torah]. Il peut y avoir des morts. J'ai des enfants, des petits-enfants et des arrière-petits-enfants ; si le sang doit couler, je suis prête à ce que ce soit le mien ».

Lors de la table ronde principale, comme il est d'usage dans ce genre d'événement, la vedette était Daniella Weiss, résidente de la colonie de Kedumim en Cisjordanie et présidente de la principale organisation de colons, Nahala. « Nous avons foi en Dieu et en l'expérience que nous avons acquise au cours de nombreuses années de colonisation - plus de 850 000 Juifs et Juives au-delà de la ligne verte [en Cisjordanie, y compris Jérusalem-Est] », a-t-elle déclaré au public. « Ce que nous faisons ici est un copier-coller de Gaza. Ce n'est pas pour rien que nous avons fait 50 ans d'efforts et que nous avons réussi ».



Right-wing activists at the settlement event near Gaza, October 21, 2024. (Oren Ziv)

En anglais, à l'intention de la presse étrangère venue couvrir l'événement, elle a ajouté : « L'objectif est d'établir des colonies dans toute la bande de Gaza, du nord au sud. Des milliers de personnes sont prêtes à s'installer dans la bande de Gaza. En même temps, je le dis clairement, les guerres apportent cette chose terrible que sont les réfugié-es. Sans le 7 octobre, nous ne serions pas ici. Mais le 7 octobre a changé l'histoire. À la suite de ce massacre brutal, les Arabes de Gaza ont perdu le droit d'être ici pour toujours. Elles et ils iront dans différents pays du monde. Elles et ils ne

resteront pas ici.

« L'armée israélienne mettra fin aux agissements du Hamas et du Hezbollah et, dans le même temps, nous poursuivrons notre projet d'implantation dans la région », a poursuivi M. Weiss. « Nous parlons également du Liban, mais il faut du temps pour préparer physiquement les gens au déménagement. Nous remplirons les zones qui seront libérées avec des communautés juives. Peut-être qu'au début, nous serons dans des camps militaires - civil-es et soldat-es [ensemble], comme cela s'est produit dans de nombreux endroits en Judée et en Samarie ».

L'arrivée de plusieurs membres du Likoud à la Knesset a suscité un vif intérêt : le parti du Premier ministre adopterait-il l'appel à la colonisation de Gaza comme politique officielle ? La députée Tali Gottlieb a réprimandé en hébreu un journaliste étranger qui l'interrogeait sur les civil-es à Gaza : « En ce qui me concerne, toute personne qui reste dans le nord de la bande de Gaza après les avis d'évacuation est non seulement sciemment un bouclier humain, mais elle interfère avec les efforts de nos combattants pour rétablir la sécurité des citoyen·nes de l'État d'Israël ».

Un autre député du Likoud, Osher Shekalim, a déclaré aux médias étrangers que « le peuple palestinien n'existe pas, il n'y a que des gens qui se sont rassemblés dans une certaine zone et qui réclament un État palestinien uniquement parce que l'État d'Israël existe. Avant cela, il n'y avait aucune revendication sur cette terre de la part d'une autre partie ». Il a ensuite ajouté : « Ce n'est pas un peuple, c'est un groupe d'assassins ».

C'est un moment historique

Ce n'est que vers 15 heures, alors que certain-es participant-es s'étaient déjà dirigé-es vers le parking pour partir, que les invité-es les plus en vue ont commencé à arriver : La ministre de l'égalité sociale et de l'émancipation des femmes, May Golan, du Likoud, suivie du ministre de la sécurité nationale, Itamar Ben Gvir, d'Otzma Yehudit, et enfin du ministre des finances, Bezalel Smotrich, du Parti sioniste religieux. M. Ben Gvir a dansé avec certain-es participant-es avant de monter sur scène. Il a souhaité un joyeux anniversaire à M. Netanyahu, qui n'était pas présent, puis a déclaré à la foule que le « changement de conception » opéré par Israël depuis le 7 octobre portait ses fruits.



Right-wing activists at the settlement event near Gaza, October 21, 2024. (Oren Ziv)

« Quand le peuple d'Israël le veut, Nasrallah, Sinwar et Haniyeh sont partis », a-t-il déclaré. « Quand le peuple d'Israël le veut, nous entrons dans le nord [du Liban] et nous y faisons ce que nous voulons. Il est vrai qu'il y a des pertes, mais lorsqu'un peuple se comporte en seigneur de la terre, on voit les résultats ».

« Nous pouvons encore faire une chose : encourager la migration [des habitant-es de Gaza] », a-t-il poursuivi. « En vérité, c'est la solution la plus morale, la plus correcte et la moins coercitive : leur dire que nous leur donnons la possibilité d'aller dans d'autres pays ; la terre d'Israël est la nôtre ».

Plus tard, M. Ben Gvir a félicité les autorités d'avoir permis à l'événement de se dérouler dans une zone militaire fermée. « L'armée et la police nous ont aidés – c'est un moment historique », a-t-il déclaré, avant de se tourner vers Daniella Weiss. « Vous ne savez pas, Daniella, combien d'admirateurs vous avez parmi les officiers de police ».

Non loin de là, plusieurs dizaines de manifestant·es s'étaient également rassemblé·es, dont des membres de familles d'otages, en scandant : « La colonisation de Gaza assassine les otages ». Leur présence n'a fait que souligner le fait que les otages ont à peine été mentionné·es lors de l'événement organisé par les colons. Weiss, par exemple, interrogé par un journaliste étranger sur les otages, a rétorqué : « Qu'avez-vous fait, vous et votre pays, pour elles et pour eux ? »

« Ils déclarent des colonies sur la tombe vivante de mon fils », a déclaré à +972 Yehuda Cohen, dont le fils Nimrod a été kidnappé le 7 octobre. « Au lieu de faire un cessez-le-feu, au lieu de mettre fin à cette guerre odieuse, ils l'attisent afin de pouvoir s'installer à Gaza. Nous ne les laisserons pas faire ».

Oren Ziv

P.-S.

- Entre les lignes entre les mots. 25 octobre 2024 : <https://entreleslignesentrelesmots.wordpress.com/2024/10/25/conversations-entre-un-palestinien-et-un-israelien-et-autres-textes/>

Des photos de la version originale ont été ajoutées.

- Traduit avec DeepL.com (version gratuite)

Source :

<https://www.972mag.com/gaza-israeli-resettlement-event-sukkot/>

- Oren Ziv est photojournaliste, reporter pour Local Call et membre fondateur du collectif de photographes Activestills.

- Une version de cet article a d'abord été publiée en hébreu sur Local Call.

[Lisez-le ici](#)